



Société des Missions Africaines

N. 264

Mars 2016

L'appel de l'Afrique



Église de la résurrection à Bagou, Nord Bénin

L'AFRIQUE AU CŒUR DE NOTRE MISSION

La Mission n'a pas d'âge

“Voici le premier numéro de l'année 2016. Nous espérons que celle-ci a bien commencé pour vous.

Ce numéro comporte quelques changements. Un nouveau format nous a été proposé pour la revue et nous l'avons accepté. Il est un peu plus grand et offre un peu plus d'espace. Nous espérons que vous l'apprécierez. Dans ce numéro, nous parlons surtout du Bénin, pays plus familier au nouveau responsable de notre revue. Prochainement nous vous parlerons davantage de la Côte d'Ivoire.

Nous aimons vous présenter nos jeunes frères missionnaires, mais ici nous avons laissé la parole à trois anciens. Deux sont encore en Afrique et se confrontent à de nouvelles formes d'asservissement pour les jeunes filles.

La mission habite le cœur de chacun de nous. Nous marchons avec nos frères et sœurs pour que brillent, au bout du chemin, la lumière et la joie de Pâques. ”

Père Paul Quillet, sma



Père Paul Quillet

- Né en 1944
- Diocèse d'Angers
- Prêtre en 1972

Sommaire

2

La SMA au service des Africains

La jeune paroisse de Bori a un an

4

La paroisse N.D. du Sacré-Cœur de Parakou

5

Projet SMA

Accueil de jeunes filles à Kandi

6

Culture

Un siège de chefferie

7

Interactif

Vos dons pour la mission

8

Témoins

50 ans de vie missionnaire

La jeune paroisse de Bori a un an

Le père Michel Bonemaison est reparti au Bénin en 2014. Il y avait vécu de nombreuses années avant de servir en France, au Musée Africain et en paroisse au diocèse de Clermont. Il a maintenant 74 ans. Il est le premier curé de la paroisse de Bori au diocèse de N'Dali au Nord Bénin.

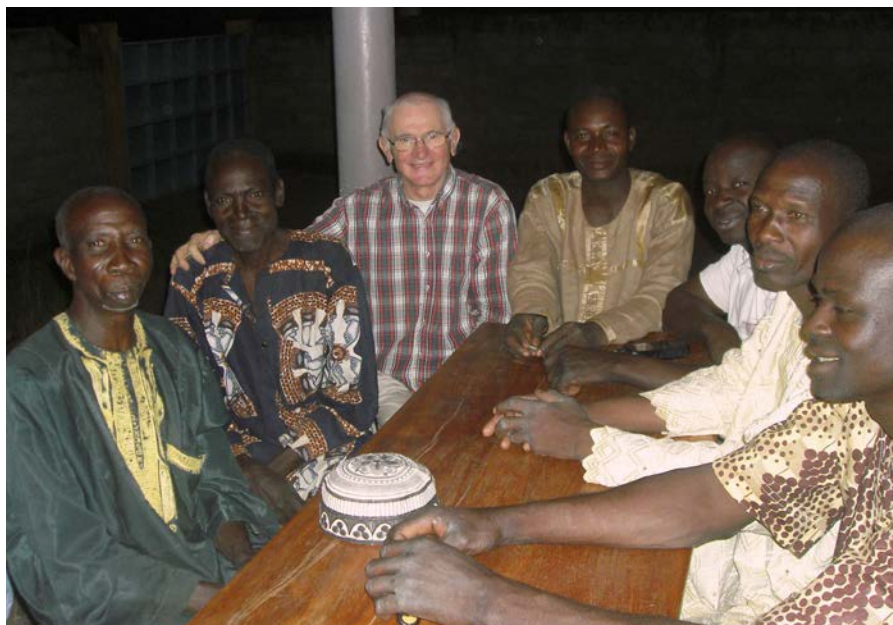
La paroisse mère de Ouénou, fondée en 1948, est devenue trois paroisses : Ouénou, N'Dali fondée en 1993 et Bori en 2014.

J'avais rencontré les gens de Bori ou leurs papas, lorsque j'étais à Ouénou de 1980 à 1983. Je succédais au fondateur, le père Roger Barthélémy, sma. Le père Jean Durif, sma, m'a remplacé. Pendant 14 ans, il a visité les communautés naissantes, attentif à leur auto-prise en charge et à la formation des catéchistes. Mgr Clet Féliho, aujourd'hui évêque de Kandi, y est resté 2 ans, marquant les communautés par la profondeur de sa vie spirituelle.

La paroisse de Bori, c'est 30 000 habitants et la population continue de croître, de nouveaux villages sur-

gissent dans la campagne. Des gens viennent de la province voisine, l'Atakora. Ils apportent du sang neuf et participent parfois au renouvellement de l'annonce de Jésus-Christ. En émigrant ils peuvent plus facilement vivre leur foi chrétienne toute récente, constituant de jeunes communautés. Ils portent témoignage auprès des gens de Bori.

Les plus anciens ont connu le père Barthélémy. Ayant été garçon de ferme en Bretagne, il a initié la traction animale. Menuisier, avec ses apprentis, il fabriquait les outils aratoires. Ses compétences pour le développement, sa vie de prière et son zèle les ont interpellés et les ont mis en route jusqu'à la rencontre, parfois récente, avec Jésus-Christ.



Le père Michel avec les présidents de communauté

En rejoignant des communautés de jeunes, ces anciens les font bénéficier de leur « sagesse ».

Les défis à assumer : l'Islam et la tradition

Depuis plusieurs siècles, **l'Islam**, même si on en a souvent exagéré l'importance, tient une grande place dans le pays bariba. Actif au niveau de la chefferie, il impose ses coutumes. Il n'y a pas beaucoup d'espace pour s'exprimer et vivre autrement.

Il y a risque de conflit, jusqu'au sein des familles. Comment accompagner les chrétiens et les aider à vivre sereinement une véritable transformation des mentalités qui permette à tous de vivre dans la paix et dans l'amour ?

Nous avons décidé, avec les présidents des cinq communautés chrétiennes, soit un millier d'adultes, baptisés ou non, de veiller à construire la paix dans nos relations avec les musulmans de nos familles et de nos villages. Ce n'est pas aisé. Maintenant ensemble, croyants chré-

tiens et musulmans, nous savons dénoncer ce qui apporte la division et interpellier tranquillement certains de ceux qui jettent le trouble en manipulant les jeunes désœuvrés.

À Bori une cotisation de solidarité permettra à un jeune couple musulman d'aller à l'hôpital et de confier son enfant aux soins d'un chirurgien, chrétien évangéliste.

Le deuxième défi est en lien avec la **tradition**. Les gens croient aux « esprits ». Ces esprits apportaient la paix et l'harmonie dont toute société a besoin pour vivre, et se savoir protégée. Cultivateurs, chasseurs, les responsables du culte aux esprits étaient des sages, des hommes respectueux de la terre qu'ils géraient. Petit à petit ils ont un peu perdu leur place. Maintenant certains manipulateurs viennent créer des peurs et des situations malsaines sous couvert de « respect des traditions et des coutumes ». Nous dénonçons leur mainmise sur les jeunes filles. Celles qui sont scolarisées et qui réussissent sont leurs cibles. On leur administre malhonnêtement des produits naturels toxiques. Elles tombent malades,

arrêtent leurs études, perdent leur volonté et, « pour obéir aux esprits qui les habitent », entrent au couvent fétiche.

Nous pensions pouvoir aider l'une d'entre elles, avec l'appui de toute la communauté chrétienne. Elle est sortie du couvent fétiche, mais maintenant elle erre comme une pauvre malheureuse et a des agissements infantiles. Pauvre petit oiseau blessé !

En Église, pouvons-nous penser à la création d'un lieu d'accueil pour les jeunes filles ?

Missionnaire, j'essaie de vivre Jésus-Christ avec ces gens, selon ce qu'ils sont aujourd'hui, en les aimant, en devenant leur frère en Jésus-Christ. J'accueille leurs demandes et tout ce qui fait leur vie, y répondant, si possible, au sein d'une rencontre de la communauté.

L'Eucharistie du matin est pour moi un lieu privilégié de partage autour de la Parole de Dieu. Ceux qui y participent deviennent plus aptes à développer une conscience évangélique. Petit à petit ils prennent des responsabilités dans la communauté et dans la vie civile. Ils accompagnent leurs proches dans leur toute jeune adhésion à Jésus-Christ. ■

P. Michel Bonemaison, sma



Michel Bonemaison

- Né en 1941
- Diocèse de Clermont-Ferrand
- Prêtre en 1969



La paroisse N.D. du Sacré-Cœur de Parakou

De passage à Parakou au Bénin, j'ai rencontré à la paroisse N. D. du Sacré-Cœur les pères sma : Valentin Fadégnon, béninois, et Christopher Oshalaiye, nigérian.

Arrivés depuis peu, ils découvrent la paroisse et se mettent courageusement au travail.

Le quartier de Banikani

La ville de Parakou est en pleine expansion. De tout le Bénin, des gens viennent s'y installer. Le quartier de Banikani, où se trouve la paroisse, a accueilli ces migrants venus de partout. Il est, à échelle réduite, une image de tout le pays.

On y trouve toutes les religions, notamment beaucoup de musulmans. On y parle de nombreuses langues du Bénin. La paroisse compte 13 chorales, de langues différentes ! C'est une tour de Babel où le français sert de lien entre tous. « Comment de toute cette diversité faire une richesse ? » se demande le P. Valentin.

Récemment, le père Valentin, fort de son expérience, du Nigeria où il a travaillé 5 ans, a invité des imams du quartier. Ils ont répondu à cette invitation. Les Pères en ont été très contents. C'est vrai qu'il vaut mieux se rencontrer pacifiquement que de s'ignorer et d'entretenir des idées fausses les uns sur les autres.

Les activités de la paroisse

La colonne vertébrale de la paroisse, ce sont les 13 Communautés Ecclésiales de Base (CEB). Que fait-on dans ces CEB ? On parle des problèmes du quartier, on prie, on partage la parole de Dieu, les demandes de mariage et de baptême transitent par elles, les demandes d'aide aux personnes en difficulté y sont examinées... Le conseil pastoral paroissial

est constitué de deux délégués de chacune des CEB.

Citons d'autres activités : la catéchèse qui met beaucoup de monde en marche, les activités avec les jeunes et les enfants, le théâtre, les groupes de lecteurs pour les célébrations, les différents groupes de prière, etc.

Malgré toute cette vie, le père Christopher constate que beaucoup de personnes ne participent à rien sur la paroisse si ce n'est à la messe dominicale et encore pas tous.

Des projets

Les deux prêtres m'ont fait part de leurs projets :

Il y a 3 messes le dimanche, il en faudra une quatrième. En effet, à deux de ces messes, malgré la dimension importante de l'église, les gens sont obligés de rester dehors par manque de place.

Au Bénin, les évêques demandent aux paroisses qui le peuvent d'ouvrir des écoles primaires et aussi des collèges.



Le chœur de l'église N.D. du Sacré Cœur à Banikani

Les pères de Banikani entendent ces appels et se préparent à y répondre.

Le souci de l'autonomie

Un grand souci anime nos deux jeunes confrères : Les charges de la paroisse sont lourdes, les revenus actuels sont insuffisants. Il faut que la paroisse devienne autonome financièrement. Quelques idées germent dans leur tête, mais les solutions ne sont pas simples.

J'ai été heureux de rencontrer ces deux jeunes frères sma et de voir leur grand désir d'évangéliser. ■

P. Pierre Richaud, sma



Christopher & Valentin

Christopher Oshalaiye

- Né en 1988
- Diocèse de Lagos
- Prêtre en 2015

Valentin Fadégnon

- Né en 1978
- Diocèse de Dassa Zoumé - Bénin
- Prêtre en 2010



Accueil des jeunes filles à Kandi

Une longue présence au Nord Bénin.

Le Père Jacques Jullia, vient de fêter 80 ans. Il réside depuis 12 ans à Kandi au « Centre d'accueil et de formation Père Mouléro », lieu de pèlerinage diocésain. Ayant été curé de paroisse, responsable de la formation des catéchistes, il connaît bien le milieu bariba, sa langue et ses coutumes.

En 50 ans de présence, il a vu bien des changements. La vie économique a été transformée par le développement de la culture attelée et la culture du coton. La scolarisation est devenue massive. Dans l'Église, le travail d'évangélisation, peu fructueux au début, a fait naître de belles communautés. Certaines sont devenues très grandes.

Des jeunes filles en difficulté

Aujourd'hui, le père Jacques constate la recrudescence des sociétés secrètes ou confréries. Elles mettent la main sur les personnes, en font des pantins au service des chefs de ces sociétés. On utilise la peur pour extorquer de l'argent et dominer. Il est difficile de faire face à cela car tout se joue dans l'ombre.

Le principal ministère du père Jacques est l'écoute, la prière. Il accueille tous ceux qui viennent à lui, victimes des confréries ou souffrant de maux plus simples. On vient lui demander une prière, une orientation, un exorcisme... L'an-



Jeunes filles au puits au Nord Bénin

née dernière, il a reçu plus de mille personnes, chacune avec sa part de souffrance, de peur ou d'inquiétude.

Petit à petit vers l'autonomie

Dans le Centre, six jeunes filles sont accueillies. Chacune a connu des temps difficiles suite à un empoisonnement ou un rapt par une de ces confréries. D'autres encore souffrent de maux où se mêlent le physique, le spirituel ou des pratiques magiques. Après plusieurs mois passés au Centre les jeunes filles vont vivre dans des familles d'accueil et prennent petit à petit leur autonomie.

Le père Jacques assiste 22 de ces jeunes filles pour qu'elles puissent suivre des études ou faire un apprentissage. Il les aide ainsi à tourner la page sur ces années douloureuses, à

s'en sortir. Il faut du temps et c'est difficile. Les familles ne sont pas riches et ne peuvent faire face aux dépenses qu'entraînent les traitements, l'hôpital et les études...

Une somme de 3 000 euros serait précieuse pour le ministère du Père Jacques auprès de ces jeunes filles. ■

BÉNIN

Centre Père Mouléro à Kandi
Réf. 2016 – 26

Coordinateur : P. Jacques Jullia

Envoyer votre don en utilisant le
feuille de l'encart central
« Soutien au projet missionnaire ».



Jacques JULLIA, sma

- Né en 1936
- Diocèse de Viviers
- Prêtre en 1959

Chers amis

Pour le projet du Centre d'accueil de Pèrèrè, vous avez répondu avec beaucoup de générosité. En votre nom, nous pouvons les aider avec plus de 4 700 €. Le P Dominic Xavier, son équipe et les jeunes nous demandent de vous dire leur gratitude. Ils prient pour vous.

P. Paul Quillet

Un siège de chefferie



Photo Musée Africain, Lyon

Au Musée Africain, ce grand siège de chefferie appartenait à Victor Névri. Il avait été baptisé adulte. Dans les années 1960, on le disait « le plus ancien chrétien de Côte d'Ivoire ». Il apprit à lire, écrire et compter. En voyageant, il rencontre à Grand-Bassam les premiers missionnaires. De 1896 à 1899, il travaille à Dabou avec les pères Hamard et Bedel et à Jacqueville avec le père Moly.

Rappelé au village pour en occuper la chefferie et devenu ensuite chef de canton (1905), il s'est voulu moderne et d'obéissance chrétienne, il a fait réaliser ce siège, plus emblème du pouvoir qu'un véritable trône.

Lors de l'Année Sainte de 1925, Pie XI organisa une grande exposition missionnaire à Rome. Victor Névri proposa l'insigne de son pouvoir. L'objet participa à cette exposition puis fut dirigé vers le Musée Africain.

Une œuvre qui ressemble beaucoup à la nôtre est conservée au Musée des Civilisations d'Abidjan (RCI). ■

P. Pierre Boutin, sma

Vous nous avez écrit...

« Votre calendrier est un beau cadeau que j'ai plaisir à offrir aux prêtres de la paroisse et à mes amis. Je partage aussi votre revue *l'Appel de l'Afrique*. — Jean-Claude. »

« Nous nous servons beaucoup de *l'Appel de l'Afrique* pour l'animation missionnaire et vocationnelle SMA en Côte d'Ivoire. — Père Dario. »

Nous vous remercions et nous portons vos intentions dans notre prière.

Dans la maison de mon Père (Jn 14,2)

. SMA et parents

Sœurs Jeannine Villain – Haute Goulaine, nda
Andrée Richard – Montferrier, nda
Marie Raymonde Lobabie – à Abidjan, nda
Melle Bouchet Marie-Alice, sœur du P. Pierre Bouchet – Cholet
Maria, grande-tante du P. Marcel Dussud
Pierre Vincent, frère du P. Claude Vincent

. Amis et Bienfaiteurs

03 : M. Pranobaud Jean-Claude – Bellerive surAllier
06 : M. Viberti – Nice
13 : Mme Berberian Jeanne – Saussets-les-pins
14 : Mme Blanche Denise – Bayeux
21 : M. Bougenot Maurice – Meuilley
26 : M. et Mme Monteil Jean – Epinouze
32 : Père Denux Pierre – Auch
36 : Melle Appert Yvette – Lourdoueix
66 : M. Lebrun Jacques – Sorède
69 : M. Pierre Miribel – St Priest / Mme Jullien Raymonde – Lyon
75 : M. Paul Bommier, M. Béchu Jacques, Père Christiaen Paul – Paris
81 : M. Caubet Robert – Albi

L'Appel de
l'Afrique

Revue trimestrielle n° 264 - Mars 2016

3 € - abonnement 10 €

Directeur de publication :

Vincent Fuchs, SMA, 36 rue Miguel-Hidalgo 75019 Paris – Tél. 01 53 38 91 45

Rédacteur en chef : Paul Quillet

Crédits photos : Couverture : Jean-Marc Gombert – Valentin Fadegnon, François du Penhoat, Paul Quillet, médiathèque SMA.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Alain Béal, Yvon Crussion, François du Penhoat, Daniel Cardot.

CCAP/ISSN 0315G79435 / 1144-164X ;

Dans ce numéro un encart entre les pages 4 et 5.

Réalisation technique & impression : DACTYLO PRINT, 9 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon – Tél. 04 78 69 94 36 - www.dactyloprint.com • Dépôt légal : 1^{er} trim. 2016



Vos dons pour la mission

Père Didier Lawson, vous êtes togolais, vous avez travaillé en Centrafrique, puis comme économiste au diocèse de Berbérati et maintenant économiste général de la SMA. De quelle époque de votre histoire missionnaire gardez-vous les meilleurs souvenirs ?

Chacune de ces missions a été pour moi une expérience de disponibilité et de travail missionnaire.

Cependant la première, avec les Pygmées, a été pour moi une expérience spécifique et unique en son genre.

Elle répondait à notre appel à la vie missionnaire, à savoir : « Aller vivre avec les plus abandonnés ». J'en reste très marqué.

Comme économiste général, quel est le défi économique pour la SMA aujourd'hui ?

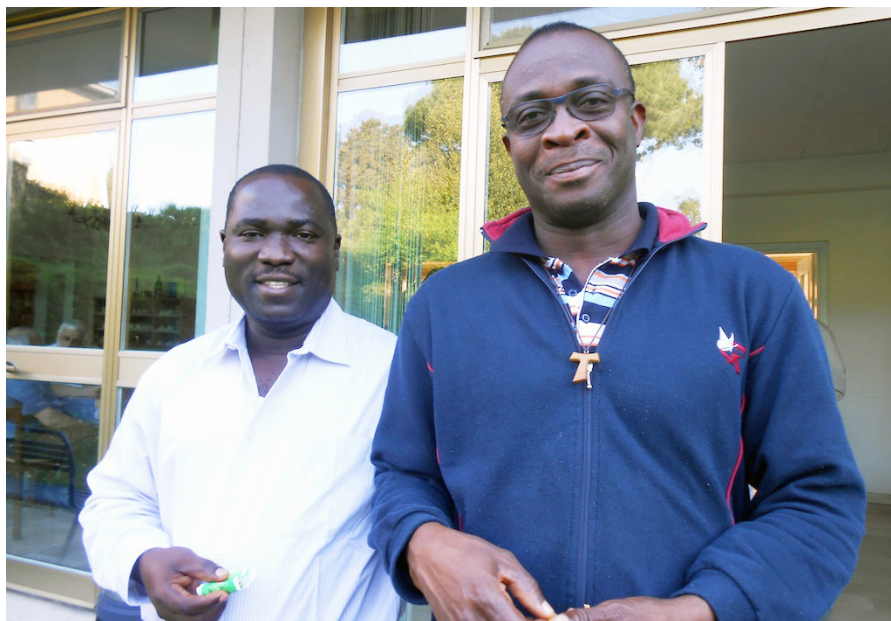
C'est l'auto-prise en charge par les Districts-en-formation et la mise en commun de leurs ressources.

La marche vers l'autonomie financière est difficile mais les efforts et le courage des uns et des autres nous rendent optimistes.

Aujourd'hui, nous bénéficions de la générosité et du partage de la part des Provinces et des Districts envers les Districts-en-formation.

Combien coûte la formation d'un missionnaire sma ?

Cela varie selon les lieux. En moyenne la formation d'un séminariste pendant les 4 ans de théologie revient entre 12 et 16 000 €, sans compter les 2 ou 3 années de philosophie, l'année de spiritualité et celle de stage.



P. Didier et P. Nelson Adjei-Bediako, à Rome

Les communautés sma africaines sont-elles autonomes financièrement ?

Dans les budgets annuels, nous constatons que les Districts-en-formation couvrent 35 à 55 % de leurs frais de fonctionnement. Nous encourageons leurs efforts.

Comment les confrères nommés en première évangélisation financent-ils leur vie et leur travail ?

- Les Provinces et les Districts donnent une participation par personne.
- Une aide vient du Fonds de Première Évangélisation et du Fonds de Solidarité, fonds alimentés par les Provinces et les Districts.
- Les membres vivant ensemble mettent en commun leurs ressources.
- Une entraide provient de leur District. Certains diocèses accordent des subsides.
- Il y a aussi les dons non négligeables des populations locales.

Avez-vous quelque chose à dire aux bienfaiteurs de France ?

Je leur exprime toute ma reconnaissance.

La vie n'est pas toujours facile mais je vois que les bienfaiteurs portent toujours le souci de la Mission.

Que Dieu les récompense et les bénisse. ■



Didier Lawson

- Né en 1961
- Diocèse de Lomé Togo
- Prêtre en 1998

50 ans de vie de missionnaire



P. Yvon aux Journées d'Amitié 2016

J'ai été ordonné prêtre le 6 janvier 1966, avec 5 autres séminaristes, dans la chapelle des Missions Africaines, au 150 cours Gambetta à Lyon.

Quand je regarde mon parcours de vie missionnaire, je constate trois périodes assez contrastées.

Il y a eu le temps de l'enseignement, aux séminaires de Ouidah, au Bénin (3 ans), de Chevilly-Larue, près de Paris (3 ans), suivi d'un travail à la revue missionnaire « Spiritus » (2 ans).

Il y a eu le temps de la vie en paroisse durant 26 ans au Niger, en ville et en brousse. D'abord à Maradi (2 ans), puis à Niamey (6 ans), et ensuite 13 ans à Makalondi, à la frontière du Burkina en secteur Gulmancè. Après un séjour en France, je suis revenu à Niamey (5 ans).

Il y eut aussi le temps des services dans les maisons SMA de France, à Chaponost (4 ans), puis à Paris (6 ans).

Je suis revenu à Chaponost depuis 2013.

Quel sentiment m'habite aujourd'hui ?

C'est un sentiment de joie et de reconnaissance. Je remercie Dieu de m'avoir appelé à son service et de m'avoir donné de le vivre en Afrique. Je remercie tous ceux qui m'ont toujours soutenu, ma famille et mes amis. Je leur dois beaucoup. Je remercie les Missions Africaines qui m'ont formé et m'ont toujours donné de vivre en communauté, en Afrique et en France.

Quel est mon regard sur la mission telle que je l'ai vécue ?

Le visage de la mission prend des formes différentes selon les lieux et

les gens. J'ai eu la chance de vivre en milieu urbain et en milieu rural.

En ville, à Niamey, mon travail était essentiellement l'animation de la communauté chrétienne, composée en majorité de chrétiens originaires des pays voisins.

A Makalondi, dans un secteur de première évangélisation, l'approche était différente : il fallait aller à la rencontre des gens, se faire connaître dans les villages, et répondre aux besoins, tant au plan religieux qu'au plan de la formation humaine et du développement. C'est avec le peuple Gulmancè que j'ai été le plus à l'aise, malgré la difficulté pour apprendre la langue et les conditions de vie assez rudes.

Pour moi, la nomination du premier Evêque nigérien est un grand signe d'espoir pour l'avenir de cette Eglise. Mgr Laurent LOMPO est originaire de la région de Makalondi, de cette petite communauté chrétienne que j'ai accompagnée quelques années. Il a affirmé sa volonté d'enraciner encore davantage l'Eglise dans les réalités du Niger. C'est souvent mon intention de prière aujourd'hui. ■

Yvon Crusson, sma

Yvon Crusson

- Né en 1939
- Diocèse de Nantes
- Prêtre en 1966

Société des Missions Africaines

Lyon

150 cours Gambetta
69361 Lyon cedex 07
Tél. 04 78 58 45 70
lyon150@missions-africaines.org
Missions Africaines Partage
CCP 636 56 P Lyon

Paris

Maison Provinciale
36 rue Miguel-Hidalgo
75019 Paris
Tél. 01 53 38 91 40
sma.lyon@missions-africaines.org
CCP 32 826 30 M La Source

Nantes - Rezé

25 rue des Naudières
44400 Rezé
Tél. 02 40 75 62 66
naudieres@missions-africaines.org
CCP 261 54 M Nantes

Sur Internet

www.missions-africaines.net



www.smarinternational.info

